

anticipates discussions which came fifty years later.¹ His aim is to arrive at a precise knowledge of things hitherto vaguely known and merely sketched by artists and literary persons; but he evidently looks beyond the study of the average man to that of individual departures, as of special interest to the physician,² for instance, in the case of disease, and he significantly recommends what he calls the "study of maxima."³ He regards the "mean man in the circumstances in which he is placed as the type of all that is beautiful and all that is

¹ Vol. ii. p. 270: "Les anciens ont représenté avec un art infini l'homme physique et moral, tel qu'il existait alors; et la plupart des modernes, frappés de la perfection de leurs ouvrages, ont cru qu'ils n'avaient rien de mieux à faire que de les imiter servilement; ils n'ont pas compris que le type avait changé; et que, tout en les imitant pour la perfection de l'art, ils avaient une autre nature à étudier. De là, ce cri universel, 'Qui nous délivrera des Grecs et des Romains!' De là cette scission violente entre les classiques et les romantiques; de là enfin, le besoin d'avoir une littérature qui fût véritablement *l'expression de la société*. Cette grande révolution s'est accomplie, et elle fournit la preuve la plus irrécusable de la variabilité du type humain ou de l'homme moyen chez les différens peuples et dans les différens siècles." It is interesting to see from this quotation that the opposition to a one-sided classical education emanated at that time from the romantic movement, whereas in our days it is the scientific movement which forms the opposition.

² Vol. ii. p. 281: "Comme dans le plus grand nombre de cas, le malade ne peut présenter aucune

observation satisfaisante faite sur sa propre personne, ni aucune des élémens qui lui sont particuliers, le médecin se trouve forcé de la ramener à l'échelle commune, et de l'assimiler à l'homme moyen; ce qui au fond semble présenter le moins de difficultés et d'inconvéniens; mais peut causer aussi de graves méprises dans quelques circonstances; car c'est encore le cas de faire observer ici que les lois générales relatives aux masses sont essentiellement fausses étant appliquées à des individus: ce qui ne veut pas dire cependant qu'on ne peut les consulter avec fruit: et les écarts sont toujours considérables."

³ Vol. ii. p. 284: "Il ne faut pas confondre les lois de développement de l'homme moyen à telle ou telle époque, avec les lois de développement de l'humanité. Elles n'ont en général que peu de rapport entre elles: ainsi je serais très disposé à croire que les lois de développement de l'homme moyen restent à peu près les mêmes aux différens siècles, et qu'elles ne varient que par la grandeur des *maxima*. Or, ce sont justement ces *maxima*, relatifs à l'homme développé, qui donnent, dans chaque siècle, la mesure du développement de l'humanité."